LES LUTINS

Adaptation d'un conte de Wilhelm et Jacob Grimm (1785-1863)



Conrad le cordonnier
Veille à ce que chaque pied
Soit bien chaussé.
Hélas devenu pauvre, il ne peut qu'acheter
Assez de cuir pour fabriquer
Qu'une seule et unique paire de souliers.
Le soir, il taille le cuir et va se coucher
Pensant continuer dès le soleil levé.

Quel fut son étonnement
D'apercevoir en se levant
Les chaussures terminées parfaitement
Qui l'attendent sur son établi
Faites avec tant de minutie.
Qu'elles sont jolies!



Il les vend à un acheteur si content Qu'il lui donne assez d'argent Pour acheter un morceau de cuir plus grand Afin d'y tailler deux paires de chaussures dedans.

Le cordonnier découpe le cuir Et décide d'aller dormir. Le matin, il est tout ébahi Lorsqu'il trouve sur son établi Les deux paires de chaussures finies. Qu'elles sont jolies!

Les acheteurs ne tardent pas Si bien que Conrad achète sans tracas Suffisamment de cuir pour tailler Le soir même, quatre paires de souliers.

Le lendemain lorsqu'il vient, plein de courage Pour se remettre à l'ouvrage Il trouve encore comme par magie Les quatre paires de chaussures finies.

Qu'elles sont jolies!

C'est ainsi qu'il s'enrichit Fini les soucis!



Un soir de décembre

Le cordonnier et sa femme

Décident de se cacher

Pour découvrir qui les a si généreusement aidés.



À minuit, ils entendent de petits bruits

Des pieds nus se déplacent sur l'établi, chui chui!

C'est alors qu'ils aperçoivent

Deux lutins peu vêtus

Qui l'eût cru!

Ils travaillent en harmonie

Et dès les souliers finis

Ils disparaissent comme par magie.



La femme dit alors à son mari :

«Ces lutins nous ont tant aidés

Nous devons les remercier

Ils doivent avoir froid, ils sont si peu habillés.

Je vais leur coudre un manteau

Et leur tricoter un bonnet avec au bout un grelot

Ils trouveront cela rigolo.

Toi, tu leur feras de beaux souliers,

Dit-elle au cordonnier,

Pour qu'ils ne gèlent plus des pieds »



Conrad accepte avec entrain
Mais il l'avertit que les lutins
Ne travaillent généralement
Que gratuitement
Si des cadeaux leur sont donnés
Ils ne se montreront peut-être plus le bout du nez.

Tenant tout de même à les récompenser Le cordonnier et sa femme bien occupés Confectionnent les petits vêtements chauds.

Puis, à la veille de Noël,
Ils déposent les cadeaux
Sur l'établi pour voir leurs amis
À minuit, tout surpris
De découvrir, au lieu du cuir
De beaux vêtements pour eux
Qu'ils sont heureux!



Les lutins ne tardent pas à les enfiler Puis à danser et à chanter :

«Maintenant que nous n'avons plus froid Allons avec grande joie

Au Pôle Nord, retrouver notre grand roi!»

C'est en gambadant et en sautant Qu'ils sortent en un coup de vent.

> Adaptation du texte, illustrations et police d'écriture par Amélie Pepin © 2025 Amélie Pepin — ameliepepin.com

Depuis ce jour Ils n'ont jamais été de retour Mais le cordonnier et sa tendre moitié Vivent heureux dans la prospérité.

FIN

